**Sud-Ouest le 14/10/2021**

**Emploi : le bâtiment recrute encore et toujours en Dordogne**

 Lecture 1 min

[Accueil](https://www.sudouest.fr/) [Sud Ouest Éco](https://www.sudouest.fr/economie/) [Emploi](https://www.sudouest.fr/economie/emploi/)



Les demandeurs d’emploi ont pu découvrir les différents ateliers du CFA du bâtiment à Périgueux. © Crédit photo : Stéphane Klein / “SUD OUEST”

Par Pierre-Manuel Réault  
Publié le 14/10/2021 à 10h40  
Mis à jour le 14/10/2021 à 10h42

Malgré l’évolution des métiers, la filière souffre encore d’un déficit d’image et peine à trouver de la main-d’œuvre. Mercredi 13 octobre, des demandeurs d’emploi étaient reçus au CFA du bâtiment de Périgueux

Encore et toujours, les métiers du bâtiment recrutent. Maçons, électriciens, plaquistes, plombiers, peintres, carreleurs… La liste est non exhaustive. Pour répondre à la demande de la filière, stimulée par un marché florissant, Pôle emploi organise, jusqu’au vendredi 15 octobre, une Semaine nationale des métiers du bâtiment et des travaux publics en lien avec la Fédération française du bâtiment (FFB) et, en Dordogne, la Mission locale et la Maison de l’emploi du Grand Périgueux. Mercredi 13 octobre, une vingtaine de demandeurs d’emploi étaient invités dans ce cadre à découvrir les ateliers du Centre de formation des apprentis (CFA) du BTP de Périgueux. L’occasion de tenter d’effacer les préjugés dévalorisant les professions du bâtiment.

“Un ouvrier formé avec un minimum d’expérience gagne facilement entre 1 800 et 2 000 euros net”

« Nous souffrons encore d’un déficit d’image, reconnaît David Pontou, président de la FFB de la Dordogne. Beaucoup considèrent encore nos métiers comme peu attractifs parce que pénibles et mal payés. Mais les choses ont beaucoup évolué et cette réputation est de moins en moins justifiée. La pénibilité a diminué grâce à de nouveaux outils de manutention et personne n’est payé au Smic. Un ouvrier formé avec un minimum d’expérience gagne facilement entre 1 800 et 2 000 euros net. »

**Vers un nouvel attrait ?**

Des arguments de poids. Et pourtant, le bâtiment peine toujours à recruter. À l’agence Pôle emploi Périgueux Change, Céline Guillon-Cottard, responsable d’équipe, note que sur les 400 annonces proposées, 87 concernent le bâtiment, mais ne séduisent pas aisément les demandeurs d’emploi. Preuve sans doute que la dévalorisation des métiers manuels est encore ancrée dans les mentalités hexagonales.

Emmenés par Michel Jean, directeur du CFA, les demandeurs d’emploi, dont sept jeunes femmes, ont parcouru les ateliers et découvert de nouveaux univers. À l’heure du bilan, deux jeunes se montraient intéressés par la maçonnerie, un par la charpente et un autre par la peinture. Un signe prometteur qui confirmerait le nouvel attrait du CFA, dont les effectifs ont bondi de 350 l’an passé à 425 cette année.